

ses soirées au café des Halles; il se retirait qu'à dix heures et on l'attendait venir de loin dans la rue déserte et sonore. Tandis que M. Cailloteau jouait sa consommation aux dominos, moi j'étais en compagnie à Mme Cailloteau dans le salon du rez-de-chaussée où le piano ouvert et les fauteuils de paille me paraissent encore d'Eveline. J'aimais ces heures de tête à tête; j'attrefois la dame des grâces et des manières de la jeune fille. Elle ne me regardait plus que d'une oreille; à chaque instant elle s'interrompait pour me prier de glisser un tabouret sous ses pieds ou de rattachier un fauteuil sur son bras nu, très rond et très ferme.

Peine perdue, hélas! Je ne bronchais pas, l'après-midi trop occupée d'Eveline, et pour moi, gamin de dix-huit ans, une femme de trente ans paraissait d'un âge déjà mûr.

Dites, la jeune belle,  
Où voulez-vous aller?

Je sais bien maintenant où je voudrais aller; j'aimerais rattraper mes dix-huit ans et la saison d'été en la jeune Mme Cailloteau, le soir, dans le salon aux notes de paille, perdait toujours ses pantalons et me priait sournoisement de les lui remettre, serrez que j'étais tendais le plus innocemment d'habitude.

Quelle pauvre fille que la jeunesse! quelle mauvaise de cochon!... Pauvre de moi, j'en ai aperçus que Mme Cailloteau et moi, que la veille du jour où je devais partir pour prendre ma première leçon de droit.

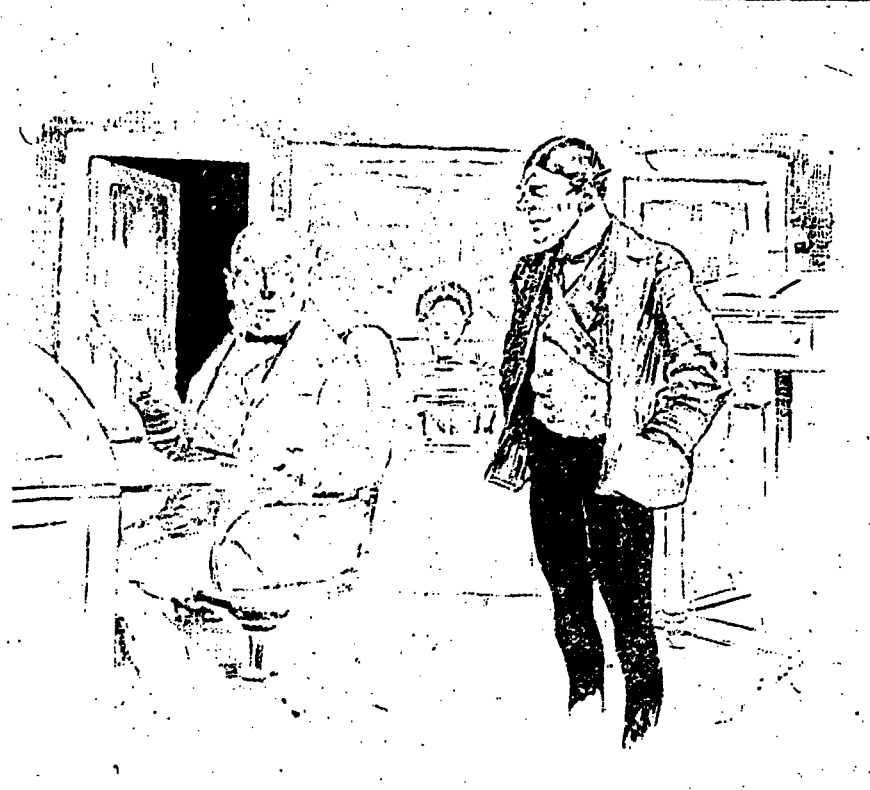
Ce jour-là, j'étais en un gros crêve-cœur, ayant appris le mariage de l'idéal Eveline avec le notaire, et j'étais allé conter mes doléances à Mme Cailloteau. Je n'en finis pas et ma harangue dura bien deux heures. La petite dame haussa les épaules et agita nerveusement son pied dans sa pantoufle trop large. A la fin, impatientée, elle se leva:

— Bah! dit-elle, vous vous contentez à Paris et vous apprendrez la vie... Allez, bon voyage.

Je remontai chez moi et depuis je ne l'ai plus revue...

La voile ouvre son aile,  
La brise va souffler...

La voile m'a emporté bien loin de la petite ville poitevine; la brise a soufflé trente années de plus sur ma tête. Maintenant, Eveline doit être une notairesse honoraire, prude, sèche et bilieuse. La pauvre Mme Cailloteau doit être ridée et blanche; — et moi-même je ne vauds guère mieux, bien que je tressaille encore en entendant la romance de Gounod.



## UN POST DANGEREUX

LE TOUS. — J'apprends que vous étiez à la partie de crosse samedi dernier; et vous m'avez demandé la permission de vous absenter pour assister aux funérailles de votre beau-frère.

L'ADMIRAL DES NATIONALS. — Oui, monsieur; mon beau-frère est mort pour le drapeau dans les National's, et les Shamocks avaient juré de le tuer.

Et, la diable, mon ami Tristan, ayant terminé son histoire, ralluma sa pipe et fêta d'un air mélancoliquement

Dites, la jeune belle,  
Où voulez-vous aller?

Ce n'est pas nécessaire d'aller à Cuba pour fumer un bon cigare de la Havane, ni aux Etats-Unis pour boire du bon lager et toutes les fancy drinks imaginables. Allez chez Fred Hubert, 60, rue St-Gabriel.

Ce jour-là, le restaurant a été tenu à neuf et on a mangé, profitant de l'absence de son patron, de la charnière d'élite qui fréquente son établissement.

Allez voir Fred et vous ne voudrez plus aller ailleurs.

## POUR RIRE

Un Américain de l'Ouest écrit: la sécheresse est si grande ici que la lune est obligée de s'emphr avec du vent et l'herbe se casse quand la nuit s'étend sur elle.

Deux Marseillais parlent de la représentation de la Comédie Française:

— Eh bien! tu les as vus, ces comédiens?  
— Oui, oui; mais que veux-tu, ça n'est pas ça.  
— Hé! qu'est-ce qu'il leur manque?  
— Mon cher... ils n'ont pas l'assent!

Boulevard St-Lambert

Comment conciliez-vous la liberté du suffrage des femmes avec l'article No. du Code qui dit que la femme est la possession à son mari?

Argument. — Si la femme doit obéissance à son mari, M. Potatabac ordonnera à sa femme de voter pour le candidat. Ce party, avec lequel il fait son dîner tous les soirs, et alors le suffrage n'est plus libre.

Chez l'avocat.  
— Vous voulez divorcer, dites vous parce que votre femme vous a trompé?

— Parfaitement... elle m'a avoué qu'elle en aimait un autre et j'ai constaté qu'elle ne m'avait pas menti.

— Mais si elle vous a dit la vérité, elle ne vous a pas trompé.

Un Club.  
— Bombenlair vient de se marier pour la quatrième fois.  
— Il finira par se faire prendre.  
— Comment ça?  
— Il prendra une femme qui ne mourra pas.

Madame Parvenue à son fils:  
— T'as pas honte de parler comme ça?  
— Mais, c'est Molière qui a dit ça.  
— Alors, tu devrais pas sortir avec lui, c'est pas convenable pour un jeune homme de ta position.

M. Leriche. — Ma fille n'est pas d'âge à se marier.

M. Courdot, persuasivement. — Mais ce sera encore pis l'année prochaine.

Dans un bureau d'avocat.  
— Je veux un divorce.

— De quoi accusez-vous votre mari?  
— Il n'a pas été fidèle à ses promesses; il a juré de mourir pour moi et il ne l'a pas encore fait.

Madame. — Jean, t'arrêteras au magasin en allant au bureau pour appareiller ce bout de ruban. Prends garde de te laisser tromper.

Monsieur, qui n'aime pas la besogne. — Oui, je sais, là où il y a cette jolie brayette.

Madame, sèchement. — Ne t'occupes pas, j'irai moi-même.

Le Professeur. — Supposons que je vous donne un coup de pied dans le... bas des reins, quels sont les muscles qui se mettront en mouvement?

Le Candidat (froidelement). — Ceux de mon d'oît pour vous flanquer une calotte.

Rare exemple de galanterie:  
Un monsieur, las de la vie, se précipite du cinquième étage. Au balcon du premier, une dame très jolie prend l'air.

En passant, le monsieur murmure rapidement:

— Charmante!  
Et il continue.

Chez la comtesse de Santa-Grue.  
— Madame, votre fille a disparu, c'est le cocher qui l'a enlevée.

— Le cocher qui l'a enlevée! Mais alors, qui va me conduire au Bois cet après-midi?

Un peu de politique pour rire.  
Dans une réunion publique.

Le candidat est sur la sellette.  
Un électeur farouche, se lève en gesticulant et somme l'orateur de dire, carrément, ce qu'il pense de la situation actuelle.

— Ma foi, répond l'autre, tout bien pesé, tout bien considéré, en tenant compte des circonstances et en s'appuyant sur les faits acquis, sans négliger toutefois, l'alea qu'il faut toujours prévoir, je ne crains pas de déclarer que si la situation se prolongeait indéfiniment, elle pourrait encore durer longtemps.

Rumeurs aprobatives dans l'auditoire.  
Le questionneur, satisfait, se rassied.

LA VÉRITÉ EST:  
Que l'efficacité et l'économie sont personnifiées par le Savon de Pin Parfume. 10 cts la barre partout.